



**Aquarium  
Systems**

# SeaScope®

FREE

ISSN 1240-0890

MANUFACTURER OF INSTANT OCEAN®



Volume 49

## Acanthurus leucosternon, Pas facile à maintenir

Bob Fenner

A *leucosternon* fait partie des poissons marins les plus difficiles à maintenir. Bien qu'il fasse partie des espèces les plus courantes de poissons-chirurgiens que vous rencontrez dans les magasins spécialisés, cette beauté de l'Océan Indien vit rarement plus de quelques semaines en captivité.

Il est probable qu'une quantité de facteurs font d'*Acanthurus leucosternon* une espèce qui meure aussi facilement chez les aquariophiles. Le poisson est choqué durant le stockage et le transport à longue distance jusqu'à l'utilisateur final. C'est aussi l'une des espèces qui possède un vaste territoire (de dizaines à des centaines de mètres carrés) dans la nature et il accepte mal les « petites boîtes claires » que représentent nos bacs. Pour terminer, il s'agit vraiment d'une espèce herbivore qui déguste sans arrêt les algues et les organismes benthiques de l'endofaune durant la journée et souvent ils succombent par manque de nutrition.

Il existe cependant quelques « acclimations réussies » concernant ce poisson et quelques points positifs permettent d'augmenter les chances de les maintenir dans un aquarium. Voici le résumé de mes observations, des expériences accumulées personnellement et par d'autres de ce qui fonctionne en ce qui concerne la maintenance d'*Acanthurus leucosternon*.

### Sélection

Les spécimens d'*A. leucosternon* en mauvais état sont faciles à repérer. La plupart possèdent des zones bleu foncé sur le corps, peut-être avec une barre blanche de stress, des nageoires déchirées et autres preuves de dommages accumulés lors du transport et de la manipulation. Les spécimens convenables sont plus difficiles à évaluer. Ils possèdent tous cette qualité « d'éclat », ce sont les yeux clairs, un mouvement permanent et un intérêt pour votre présence. Des spécimens « exposés » doivent être laissés dans les bacs du marchand.

L'index de forme physique est un terme de pêcheur pour la « plénitude » du corps d'un poisson. Il se quantifie comme la circonférence d'un animal divisé par sa longueur. Les spécimens avec une valeur supérieure sont manifestement plus gras que ceux avec un indice inférieur. Décidez vous pour un « leuco » qui n'est pas trop maigre, surtout dans la

Suite page 3



Photo de Gilles Germain

Jeune *Amphiprion chrysogaster* avec un crabe symbiotique (*Neopetrolisthes maculata*) dans une anémone.

## La reproduction du poisson-clown

*Amphiprion chrysogaster* (Cuvier, 1830) endémique des îles Mascareignes

### (Océan Indien)

Patrick DURVILLE<sup>1,2</sup>, Jean-Noël FABRE<sup>1</sup>, Gilles GERMAIN<sup>1</sup> et Thierry MULOCHAU<sup>1</sup>

(1) Aquarium de La Réunion, Centre de découverte du milieu marin réunionnais, Port de plaisance de Saint-Gilles, 97434 Saint-Gilles les Bains, La Réunion, France.

(2) Laboratoire d'Ecologie Marine (ECOMAR), Université de La Réunion, Avenue René Cassin, 97715 Saint-Denis Messag. Cedex 9, La Réunion, France.

### Introduction

L'étude complète du cycle biologique de nombreuses espèces de poissons-clowns a été surtout acquise au cours des 20 dernières années, spécialement en ce qui concerne le thème de l'aquaculture (Jacquin, 1975 ; Bertschy, 1979 ; Breitenstein, 1980). L'espèce de poisson-clown la plus étudiée est *Amphiprion ocellaris* (Alaysa, 1982). La technique mise en oeuvre pour ce poisson a été utilisée il y a longtemps pour établir le protocole ou les directives de reproduction d'autres poissons-clowns comme *A. allardi* (Terver, 1975), *A. chrysopterus* (Allen, 1975), *A. clarkii* (Scaya, 1982) ou *A. percula*, *A. melanopus* et *Premnas biaculeatus* (Job et al., 1997). Tandis que l'élevage à grande échelle de poissons-clowns n'a pas toujours été couronnée de succès, techniquement la reproduction est un réel succès en considérant la difficulté à

obtenir une bonne survie des poissons coralliens qui généralement passent par une ou plusieurs phases larvaires, commencent par une très petite taille et sont extrêmement sensibles aux facteurs extérieurs.

A notre connaissance aucune étude n'a été effectuée à propos de la reproduction et du cycle biologique du poisson-clown *Amphiprion chrysogaster*. Seul Moe (1992) mentionne cette espèce sur la liste des poissons coralliens pouvant être reproduits. Originaire des îles Mascareignes (Réunion, Maurice et Rodrigues), *A. chrysogaster* est le seul poisson du genre *Amphiprion* fréquentant les eaux de la Réunion. C'est la raison pour laquelle, vu la chance donnée par l'aquarium de la Réunion, de travailler avec quelques poissons et à cause des protocoles existants de reproduction, il a semblé intéressant d'essayer la reproduction d'*Amphiprion chrysogaster* afin d'en apprendre plus concernant ce poisson.

### Matériel et méthode

Les géniteurs ont été reproduits en présence de leur anémone symbiotique (*Stichodactyla haddoni*) dans un aquarium d'un brassage de 2000 l. La température de l'eau de 27° C est relativement stable tout au long de l'année. Les poissons sont nourris deux fois par jour jusqu'à satiété avec différentes

Suite page 2